

ETAPES

notes de culture chrétienne pour le temps du carême

à St-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte Ste-Catherine

ETAPES

Deuxième dimanche de carême.

Le 10 mars 1968.

Dans ce numéro:

- 1- Etapes 68.
- 2- Les lectures bibliques des dimanches du carême.
- 3- Les mots: Le carême.
- 4- J'ai trouvé à lire pour vous.
- 5- Renseignements.

1- ETAPES 68.

Si Etapes vous revient, ce n'est pas par obligation, parce qu'il faut faire quelque chose à tout prix, mais parce qu'il y a beaucoup à dire en ce temps liturgique qui prépare Pâques. Les structures de l'assemblée dominicale ne permettent pas, à moins de la dénaturer, de porter à notre connaissance les informations et les réflexions qui peuvent favoriser la réalisation d'un authentique carême. Etapes veut être le complément nécessaire de l'assemblée dominicale pour le temps liturgique en cours. Il ne faut pas compter que ce qui sera écrit dans Etapes soit dit à l'assemblée eucharistique.

Est-ce trop espérer que les chrétiens deviennent des chrétiens cultivés? Est-ce faire de vains souhaits que souhaiter que la mémoire chrétienne s'avive, s'enrichisse de la connaissance de sa tradition? Viendra-t-il un jour où les chrétiens seront très conscients que célébrer sa foi et s'informer de sa foi ne sont pas des actes absolument identiques et qu'il y a tout avantage à répondre adéquatement à ces deux besoins? Etapes, se voulant "notes de culture chrétienne" veut répondre au besoin d'information sur la foi.

Albert Lévesque, o.p.

2- LES LECTURES BIBLIQUES DES DIMANCHES DE CAREME=

Ceux qui n'ont pas vécu la période de l'Avent avec nous seront peut-être un peu surpris de constater que la liturgie de la Parole comporte maintenant trois lectures bibliques au lieu de deux comme anciennement. Anciennement, on lisait à la messe un texte d'une lettre de saint Paul et un texte d'un des quatre évangélistes. Pendant l'Avent, en mettant à l'essai un nouveau lectionnaire, nous avons fait une double expérience. Une lecture de l'Ancien Testament a été introduite avant les deux lectures et un nouvel ensemble de textes a été choisi pour les autres lectures.

A la suite d'une réunion d'évaluation, nous avons ensemble décidé de poursuivre l'expérience pendant le carême. Le choix des nouvelles lectures est intéressant à plus d'un point de vue. Les lectures tirées de l'Ancien Testament ont un trait commun. Elles rappellent toutes une situation fondamentale de l'humanité et elles expriment cette situation sous forme de fait. C'est ainsi que déjà nous avons rappelé la création de l'homme et de la femme, le fait du mal que commet l'être humain et que nous rappellerons successivement - alliance de Dieu avec l'homme en Noé et Abraham - Toutes ces lectures sont extraites du livre de la Genèse.

Les lectures des écrits évangéliques sont les lectures traditionnelles pour les deux premiers dimanches: l'épreuve de Jésus au désert après son baptême et la transfiguration jointe à l'annonce de la passion. Mais les trois autres dimanches nous feront entendre des récits d'événements évangéliques que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'entendre à la messe. Ces lectures étaient autrefois les lectures privilégiées des dernières rencontres des catéchumènes avant le baptême dans la vigile pascale. Nous aurons ainsi l'occasion de retrouver Jésus dans la rencontre avec la Samaritaine au puits de Jacob, de découvrir la signification de la guérison de l'aveugle-né et de nous préparer à célébrer la résurrection de Jésus en ap-

profondissant le sens de la résurrection de Lazare. Autrefois, ces lectures avaient occasionné la désignation de ces dimanches par l'événement rappelé dans ces textes; on disait ainsi en latin rythmé: Dominica de Samaritano, de caeco nato et de Lazaro. L'importance de ces trois événements dans l'action de Jésus est si grande que la préparation à Pâques repose pour une bonne part dans leur compréhension.

Enfin, au centre de la lecture de l'Ancien Testament et d'un texte évangélique, il y aura un texte d'une lettre de Paul. Paul suggère une interprétation des événements anciens en rapport à l'événement évangélique. C'est lui qui indique la perspective de lecture et d'audition. Notre tâche, en cette liturgie de la Parole, c'est d'interpréter à nouveau ces événements en fonction du temps et des circonstances qui sont les nôtres; il nous est suggéré d'être chacun à notre compte le Paul de la situation présente.

Albert Lévesque, o.p.

3 - LES MOTS: LE CAREME,

De quarante à carême... (1)

Les chrétiens de langue latine nommèrent "quadragesima dies" le premier jour de la préparation pascale,

L'adjectif féminin "quadragesima" - qui signifie "quarantième" a d'abord perdu, dans l'usage populaire, son nom "jour". Dans les langues romanes, filles du latin, se multiplient les formes courantes: en provençal, caresma, carema, carama, quaresne; en catalan, quaresma; en italien quaresima.

En français, le douzième siècle nous offre: quaramme; le treizième: quaresme; le quatorzième: karesme. Tous féminins, comme leur ancêtre - mais les langues vieillissent de façon différente selon leurs milieux, les uns plus savants et plus soucieux de rigueur latine, les autres plus abandonnés aux prononciations faciles ou aux particularités locales. C'est ainsi que nous trouvons encore, dans divers parlers anciens: carena, carrina, quarentena, et d'autres.

De même, autour d'une réalité qui prenait une si grande place dans la vie de la communauté, le cœur et les passions plus ou moins austères ont groupé un trésor de propos savoureux.

(1) Les curieux et les savants consulteront, sur tout ceci, les dictionnaires de MEYER-LUBKE, DU CANCE, LITTRÉ, ROBERT, ERNOUT-MEILLET....

- 1 - "Mais je voue à Dieu qu'il en a pris ses caresmaux (qu'il s'en repentira)." (Littré)
- 2 - "En carême est de saison la marée et le sermon." (Littré)
- 3 - "Amoureux de carême, amoureux timide qui n'ose toucher à sa maitresse." (Littré)
- 4 - "Pour trouver le carême court, il faut faire une dette payable à Pâques." (Littré)
- 5 - "L'eau gaste moult le vin, une charette le chemin, le quaresme le corps humain." (Littré citant Leroux de Linay, Proverbes t.I, p. 95)
- 6 - "Un libertin à rompre et jeûnes et carêmes" (Littré, citant Boileau, Sat. XI)
- 7 - "Voyez cet autre avec sa face de carême", Racine, Les plaideurs, III, 3. (Robert)
- 8 - "Il va rompre le carême pour un rhume". Mme de Sévigné, lettre 791, 20 mars 1680. (Robert)

- 9 - "En 1793, la population parisienne s'imposa spontanément des restrictions pour faire baisser les prix et faciliter le ravitaillement des armées. La Commune approuva le projet, présenté par Chaumette, d'un carême civique qui durerait six semaines, du 15 juin au 1^{er} août, qualifié de Pâque républicaine. En 1794, le carême civique eut également un grand nombre de fidèles." (Larousse)
- 10 - "Or, sa face de carême, son corps long (..) faisaient de lui un personnage incongru (A. France)." (Larousse)
- 11 - "Il m'a paru tout long, tout mince, avec une figure de carême qui n'en finit plus, et pas fort (Zola)." (Larousse)
- 12 - "Vivres et fruits de carême". (Littré)
- 13 - "Arriver comme mars en carême." (Robert)
- 14 - "Cela arrive comme marée en carême." (Robert)
- 15 - Les dictionnaires du XXI^e siècle noteront-ils comme expression typique du carême vingtième siècle: "Il n'y a plus de carême"?

4- J'AI TROUVE A LIRE POUR VOUS

Dietrich Bonhoeffer est pour moi un des témoins les plus authentiques et les plus émouvants de ce siècle. Je l'ai rencontré, au printemps 66, au Portugal, à travers ses "lettres de captivité". Depuis ce temps, c'est avec une joie toujours surprise que je feuillette ce recueil de lettres. La célébrité de Bonhoeffer, l'utilisation, à plusieurs égards tendancieuse, qu'en ont faite les théologiens de la mort de Dieu n'ont pas encore réussi à me faire voir en lui autre chose qu'un témoin, un "spirituel", un ami, avec qui je puis ne pas être d'accord, mais qui a toujours quelque chose à me dire, à m'apprendre, à me suggérer.

Tendre et délicat envers ses parents, profondément amoureux de sa fiancée, Bonhoeffer est pourtant un théologien et un pasteur. Théologien, sa pensée s'alimente à la fois de la Bible, de la liturgie, de tout livre qui lui tombe sous la main et, fait remarquable, de tous les événements, de toutes les angoisses, de toutes les rencontres qui meublent sa vie de prisonnier. Pasteur, il refuse de profiter de l'angoisse des autres prisonniers pour leur donner les "consolations" religieuses que, pourtant, ils attendraient. Condamné à mort, il ne cesse d'élaborer des projets d'avenir, de mariage, de vie fraternelle; il ne cesse d'esquisser des plans de travaux théologiques. C'est qu'il est un homme terrestre, un homme tout court, mais un homme dont la foi est si profonde qu'elle n'a besoin, pour se manifester, d'aucun artifice religieux, d'aucun abus de confiance, d'aucune exploitation de la peur et de la faiblesse. Dieu forme la trame même de sa vie et c'est de cette vie tramée sur Dieu que ses lettres sont le témoignage toujours émouvant.

Pierre Pelletier, o.p.

21 juillet 1944.

Aujourd'hui, je ne t'envoie qu'un bref message. J' imagine que tes pensées sont si souvent avec nous que chaque signe de vie te fait plaisir, même si le dialogue théologique ne continue pas. S'il est vrai que des pensées théologiques me préoccupent sans cesse, il y a des heures où les manifestations irrefléchies de la vie et de la foi me suffisent. Je prends alors tout simplement plaisir aux textes bibliques du jour; une joie particulière, puis je reviens aux beaux cantiques de Paul Gerhardt que je suis heureux d'avoir.

Pendant ces dernières années, j'ai pris conscience, j'ai compris toujours davantage à quel point le christianisme est de ce monde. Le chrétien n'est pas un homo religiosus, mais un homme tout court, comme Jésus était un homme par opposition à Jean-Baptiste. Le chrétien est terrestre, non pas de manière plate et banale, comme les gens éclairés, actifs, nonchalants ou lascifs, mais il est discipliné, et la connaissance de la mort et de la résurrection est toujours présente en lui. Je crois que Luther a vécu de cette manière.

Je me rappelle une discussion que j'ai eue à A. avec un jeune pasteur français, il y a treize ans. Nous nous étions posé tout simplement cette question: que voulons-nous faire de notre vie? Il me dit: "J'aimerais être un saint." (Je crois possible qu'il ait réalisé ce désir.) Cela m'impressionna beaucoup alors. Pourtant je répliquai à peu près: "Moi, j'aimerais apprendre à croire." Pendant longtemps je n'ai pas compris la profondeur du contraste entre ces deux attitudes. J'ai cru pouvoir apprendre à croire tout en essayant de mener une vie sainte en quelque sorte.

J'ai compris plus tard et je continue d'apprendre que c'est en vivant pleinement la vie terrestre qu'on parvient à croire. Quand on a renoncé complètement à devenir quelqu'un - un saint, ou un converti, ou un homme d'Eglise (ce qu'on appelle une figure de prêtre), un juste ou un injuste, un malade ou un bien-portant - afin de vivre dans la multitude des tâches, des questions, des succès et des insuccès, des expériences et des perplexités - et c'est cela que j'appelle vivre dans le monde - alors on se met pleinement entre les mains de Dieu, on prend au sérieux non ses propres souffrances, mais celles de Dieu dans le monde, on veille avec le Christ à Gethsémani; telle est, je pense, la foi, la metanoia; c'est ainsi qu'on devient un homme, un chrétien (cf. Jér. 45). Comment les succès peuvent-ils nous rendre insolents ou les insuccès nous troubler si, dans la vie terrestre, nous souffrons de la souffrance de Dieu?

Tu comprends ce que j'entends, même si je le dis si brièvement. Je suis reconnaissant qu'il m'ait été donné de discerner cela, et je sais que je n'ai pu le faire que grâce au chemin dans lequel j'ai marché. C'est pourquoi je pense au passé et au présent dans la reconnaissance et la paix. Peut-être t'étonnes-tu de recevoir une lettre si personnelle? Lorsque je désire exprimer ces sentiments, à qui les dire si ce n'est à toi? Que Dieu nous conduise avec bienveillance à travers notre époque; mais surtout qu'il nous conduise à lui!

5- RENSEIGNEMENTS

Vous pouvez déjà inscrire à votre agenda les activités suivantes:

- Dimanche, les 10, 17, 24, 31 mars à 10 heures trente:

Réunion au sous-sol de l'église.

Thème: Le texte de l'épître de saint Paul qui sera lu à la messe.

- Vendredi saint, le 12 avril à 20 heures:

Célébration: musique et textes bibliques.

Le chemin de croix de Dupré.

Organiste: Lise Thouin.

On fournira des renseignements supplémentaires.

- Les mercredi et les vendredi de carême sont toujours des jours privilégiés pour les rassemblements eucharistiques.
- On peut célébrer le pardon au confessionnal chaque soir de la semaine (dimanche excepté), à 17 heures.